



Préférence de Marque

Solutions Business

SPÉCIAL COP21

LES DÉFIS DE LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE À L'ÉCHELLE DE L'ENTREPRISE

Une obligation, la transition énergétique ? Une évidence, face à l'urgence climatique. Mais optimiser sa consommation et recycler constituent aussi un formidable gisement de croissance.

Déjà 1°C de plus depuis le début de l'ère industrielle : la planète chauffe... Et l'objectif de la COP21 qui s'ouvre ces jours-ci à Paris (limiter cette hausse à 2°C), ne fera que diminuer les dégâts. A 2,5°C, selon le GIEC, Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, le PIB mondial régresserait de 0,2% à 2% par an, au mieux. Bref, la transition énergétique n'est plus une option... Ces deux termes, les entreprises les connaissent bien depuis le 17 août dernier et la promulgation de la loi du même nom. Synonyme de nouvelles obligations (hausse de la taxe carbone, rénovation des bureaux...), le texte a pourtant un autre volet : stimuler la croissance verte. Car bien menée, la transition énergétique constitue une chance pour les entreprises.

Le premier bénéficiaire, donc, se situe du côté de la facture énergétique, un poste qui représente 14% de la valeur ajoutée des entreprises françaises. Améliorer son efficacité énergétique constitue un enjeu d'autant plus stratégique qu'en France, bien que contrôlés, les tarifs ne cessent d'augmenter : entre 1% et 3% par an pour les clients professionnels d'EDF. Conjuguer responsabilité environnementale et rentabilité se révèle donc non seulement souhaitable, mais possible. La preuve : les entreprises qui concilient

AG204009

démarche qualité et environnementale en retirent de nets bénéfices. Une étude menée auprès de 9411 sociétés françaises, publiée en janvier 2015 par la Chaire Performance des organisations de l'université Paris-Dauphine, montre que les entreprises qui ont mis en place simultanément des normes ISO 9001 (démarche qualité) et ISO 14001 (démarche environnementale) présentent un chiffre d'affaires 16% supérieur et des profits et excédents brut d'exploitation 21% supérieurs à celles qui n'appliquent qu'une seule de ces normes.

Mais plus que des gains de productivité, la transition énergétique offre des opportunités de développement. Des géants de l'industrie comme General Electric l'ont bien compris : sur les 149 milliards de chiffre d'affaires du conglomérat, 20% (34 milliards de dollars) viennent désormais des technologies propres (panneaux solaires, éoliennes, etc). L'essor du secteur des cleantechs (start-up de chimie verte, des énergies renouvelables ou de l'efficacité énergétique) et plus généralement de l'économie collaborative (BlaBlaCar, Drivy, ou Sharette dans le domaine de la mobilité) témoigne de l'attrait

de ces enjeux. Les grands opérateurs de services ne sont pas en reste. Le Groupe La Poste, pour qui les activités de transports pèsent lourd, a ainsi formé 80 000 de ses collaborateurs à l'éco-conduite depuis 2007. Résultats : une baisse de leurs émissions de CO₂ et le développement d'une activité nouvelle pour former les collaborateurs de ses clients. Au total, 40 000 conducteurs de 200 entités privées (Air Liquide, Ikea, Total, AXA...) et publiques (villes de Paris et Lyon, ministère de la Défense...) ont déjà suivi ses formations commercialisées par sa filiale Mobigreen.

Dernier indice de l'intérêt de la transition énergétique : l'importance que lui accordent salariés et consommateurs. Chez L'Oréal, les salariés ont massivement adhéré à l'ambitieux virage environnemental (voir ci-contre), dont le PDG, Jean-Paul Agon, considère qu'il « est un formidable gisement d'innovation, car le challenge nous oblige à trouver sans cesse des solutions pour réduire notre empreinte environnementale et apporter de la valeur sociale ». Une adhésion qui n'est plus limitée aux grandes entreprises qui ont les moyens d'une politique de RSE (responsabilité sociale et environnementale) poussée. D'après une étude récente de Bpifrance Le Lab, 82% des collaborateurs des PME et ETI pensent qu'une démarche éco-responsable présente un avantage pour l'entreprise, vis-à-vis des clients comme en interne.

Les entreprises qui conjuguent démarche qualité (ISO9001) et environnementale (ISO14001) enregistrent 21% de profits en plus que celles qui ne souscrivent qu'à une norme.